

10/10/92

Course de Côte d'Ampus *Essais*

Nerguti le plus rapide

L'AIXOIS Nani Nerguti au volant de sa Martini MK 60 a fait très fort hier, sur les pentes de la Côte d'Ampus. Relégué en troisième position après la première montée derrière Debias et Magnan, l'impétueux Nani a remis les pendules à l'heure dans la seconde ascension. Crédité de 1'46"270 sur les 4,100 km à la moyenne assez stupéfiante de 147 km/heure, il laissait Debias à

près de deux secondes et Magnan à deux secondes et demi. Même si les essais en course de côte n'ont pas l'importance de ceux de la formule 1, il est néanmoins certain que Nerguti a placé la barre très haut.

Derrière les trois premiers, un peloton composé de Petit, Ruggeri, Parriaux, Gasquet et Paulin devraient en principe lutter pour les places d'honneur, alors qu'en Gr A le Lyonnais Michel Pignard

(Ford RS 500) était pointé à une excellente dixième position au « scratch ».

Sur les trois montées prévues aujourd'hui, entre 11 heures et 17 heures, la lutte risque donc d'être très chaude, le spectacle au rendez-vous, car n'oublions pas qu'entre les 91 voitures engagées, cela va batailler ferme pour remporter sinon le groupe mais du moins la classe.

F.B.

Dimanche 11/10/92

Auto

Debias quatorze ans après

Le Nancéen a réalisé le doublé hier, sur les pentes de la course de côte Draguignan-Ampus, devant Nerguti et Magnan

Petit retour dans le passé, les 8 et 9 avril 1978 précisément. A cette époque, la course de côte d'Ampus ouvre la saison de championnat d'Europe de la montagne. Christian Debias, au volant de sa Ralt RT-1, démarre la compétition sur les chapeaux de roues en remportant l'épreuve devant Jimmy Mieusset. 14 ans plus tard, et après avoir terminé second en 1983, 1985 et 1986, il récidive, avec une Martini 588 cette fois. Certes, entre temps, l'épreuve de l'A.S.A. Draguignan-Verdon a perdu son label européen (elle est classée en National) et 2,700 km de son tracé. Il n'empêche que la victoire de Debias n'a pas été acquise à la petite semaine. La réputation de ses suivants en est le plus sur garant.

APRES les deux séances d'essais de la veille, durant lesquelles Nani Nerguti (Martini MK-60) s'était montré la plus rapide devant le futur vainqueur et Magnan (Lola T-298), puis la pluie de la nuit qui avait fait craindre le pire aux organisateurs, hier matin sous un soleil presque inespéré on passait aux choses sérieuses.

Trois montées étaient au programme, mais seul le temps de la meilleure était retenu pour le classement final.

Dès les premiers 4,100 km, Christian Debias mettait les choses au point. Il reléguait Nerguti à deux secondes et demi, Magnan était un peu plus loin alors que Gasquet, sur sa Dallara DG-290, effectuait un spectaculaire tête à queue dès la première courbe, ses pneus n'ayant pas eu le temps de chauffer.

C'est aussi au cours de cette première ascension que Jean-Jacques Castellan (Le Luc) heur-

tait violemment un poteau E.D.F. et détruisait complètement sa Rallye 2. Le pilote heureusement n'était que légèrement commotionné.

NERGUTI REMET LA PRESSION

Nerguti ne s'avoua pourtant pas battu. Entre deux montées, il procéda à quelques modifications de son auto (boîte, suspension).

Des changements fructueux puisque le Fréjusien gagnait plus de trois secondes sur sa première tentative et revenait surtout à 18 centièmes de Debias, 1'42"470 contre 1'42"650. La dernière « grimpe » promettait donc d'être chaude. Elle le fut pour le plus grand plaisir des 2.000 spectateurs présents.

Nerguti, qui partait devant Debias, se déchaîna, au sommet il battait le record en 1'40"120. Le Nancéen alors en piste dut sentir

le danger. Lui aussi fit grimper les 300 CV de sa formule 2 à leur maximum et coupa la ligne en 1'39"760, soit à plus de 150 km/heure de moyenne.

Il tenait enfin sa victoire mais Dieu que Nerguti lui avait tenu la dragée haute.

Henry-Paul Magnan, qui n'avait pu suivre le rythme effré-

né des deux leaders, se consolait avec une belle troisième place et le leadership en groupe C3.

Gérard Petit (TOJ-SOMFY) devançait Parriaux (Lola) de la longueur d'un aileron pour la quatrième place, alors que Alain Ruggeri (Martini MK-31) se con-

tentait de la sixième place au scratch.

En Groupe A, Michel Pignard, au volant d'une monstrueuse Ford RS-500, l'emportait presque sans opposition, de même que Jean-Marie Otto-Bruc (Sierra Cosworth) en Groupe N et Roger Lhermet (Score) en Groupe F.

Quant à la coupe des dames (elles étaient quatre au départ), elle revenait à Ghislaine Viano (R5 GT Turbo) 43^e sur les 73 voitures à l'arrivée.

F. BOUSCARI.



Christian Debias, malmené par Nerguti, a néanmoins remporté sa deuxième côte d'Ampus. (Photo D.L.)

Le classement

CLASSEMENT SCRATCH

1. Debias Christian (Martini 588) 1 h 39'760 ;
2. Nerguti Nany (Martini MK 60) 1 h 40'120 ;
3. Magnan Henry Paul (Lola BMW T 298) 1 h 47'540 ;
4. Petit Gérard (TOJ Somfy) 1 h 49'020 ;
5. Parriaux Thierry (Lola) 1 h 48'120 ;
6. Ruggeri Alain (Martini MK 31) 1 h 51'170 ;
7. Marconaro Jean-Claude (Martini MK 39) 1 h 55'350 ;
8. Carbone Jean-Claude (Ralt RT 3) 1 h 56'170 ;
9. Olivier Bernard (Martini MK 49) 1 h 56'810 ;
10. Bottero Didier (RDB BMW) 1 h 56'860 ;
11. Devaure Michel (ARC) 1 h 57'620 ;
12. Gasquet Patrick (Dallara DG 290) 1 h 57'660 ;
13. Paulin René (AGS F2) 1 h 58'280 ;
14. Pignard Michel (Ford RS 500) 1 h 58'370 ;
15. Lhermet Roger (Score) 2 h 01'510 ;
16. Ardissonne Philippe (Martini MK 37) 2 h 01'650 ;
17. Otto Bruc Jean-Marie (Sierra Cosworth) 2 h 03'480 ;
18. Lo-Varco Jean-Charles (Martini MK 26) 2 h 04'270 ;
19. Gay Alain (Ralt RT 3) 2 h 04'970 ;
20. Deschamps Jean-Luc (BMW 323i) 2 h 05'180.